



PROJET POUR LA DISTRIBUTION DES EAUX DU RHONE, par M. A.
Jouve. Lyon, imprimerie de Mougin-Rusand. 1852.

Le but que s'est proposé l'auteur de ce travail est facile à comprendre. Il s'est dit : A nos pieds, sur presque tous les points du territoire que nous foulons, se trouve une source immense, intarissable, d'une eau limpide présentant toutes les qualités requises pour une bonne hygiène, pour les besoins domestiques et industriels d'une grande cité, d'une température reconnue égale en toute saison. Cette source, c'est l'eau du Rhône, clarifiée par la filtration au travers d'un terrain d'alluvion, vierge de toute impureté; c'est cette immense nappe souterraine qui baigne toute la vallée du fleuve, et qui est comme un autre fleuve s'écoulant lentement vers la mer, parallèlement à celui dont le courant rapide, mais exposé à toutes les perturbations atmosphériques, passe sous nos yeux.

A côté et au-dessus de cette source, se trouve une force motrice immense et intarissable comme la source elle-même : c'est celle du courant extérieur du fleuve.

N'existe-t-il donc pas un moyen de marier ensemble ces deux éléments de richesses, et d'en faire sortir le plus grand des bienfaits dont une administration éclairée puisse doter une ville comme la nôtre; une distribution d'eau limpide, de bonne qualité, propre à tous les emplois publics et privés, et assez abondante pour pourvoir à tous les besoins présents ou futurs.

Pour résoudre ce problème, deux difficultés assez graves se présentent à la pensée : 1° le puisard qui doit fournir l'eau naturellement clarifiée doit être par cela même située à une certaine distance de la berge du fleuve, et, par conséquent, du moteur hydraulique : 2° le puisard est un point fixe et invariable, tandis qu'au contraire la force motrice, c'est-à-dire le fleuve, change incessamment de niveau. Il fallait donc trouver un moyen pour trans-